

# J'roule

Georgio

Hey

Ta deuxième vie commence quand tu prends conscience que t'en as qu'une  
Sans lacune, il faut des idées, moi, j'suis lessivé, toute l'année j'avance  
dans la brume  
Paris la nuit et ses tentacules, encore à minuit dans la rue  
J'ai grandi près des tox en manque, hey, j'm'inquiète même plus quand ça hur  
le  
Oui, j'connais les bars et les bails de tess, oui j'connais les shlags et le  
urs rail de cess  
Zigzag entre les armes et les femmes de l'Est, y'a aucune journée où y'a pas  
de stress  
À chaque mouvement son libre-arbitre, encore une nuit blanche où j'imagine  
Croiser la passion en vis-à-vis, pas l'grec et des mecs inactifs  
J'ai plus l'âge de m'faire emmerder dans le RER B, j'ai quelques fées que j'  
dois remercier  
D'm'avoir fait ouvrir des livres dans le RER D, yeah yeah  
Les poches pleines de bonnes fois où sont les billets, j'passe le code et ch  
eck un pote tout près de l'épicier  
J'lui parle de la mort mais on n'est pas raccord, il m'parle que de bonnes d  
rogues à éliminer

J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
De quoi tu m'parles ?

Vivre à mes cotés, j'sais qu'c'est un peu spécial, j'suis toute l'année entr  
e soleil et glace  
Entre poème et crasse, entre onze et bétail, le meilleur et le pire ouais, j  
'suis doux et bestial  
T'as partagé mes rêves, là c'est trop tard, parfois tu m'réveilles, t'es dan  
s mes cauchemars  
Ouais, je sais qu'il m'faudra du temps pour voir le monde sans toi  
Mais c'est mieux comme ça, j'remonte la Seine en fond d'cinquième j'passe pa  
r le tunnel du pont d'l'Alma  
N'kru' m'demande j'pense à quoi, j'pense à mes reuf, j'pense à toi  
Aux âmes qui brûlent comme les draps, au card-pla, en premier d'l'an  
Y'a plein d'issues faut faire des choix  
Mon stylo pleure, j'remets d'l'encre  
Et secrètement, j'me laisse le droit d'rêver, de vivre que l'été, de voir la  
misère squelettique  
Et puis une villa avec une belle Fefe surtout qu'la société ouais respecte l  
es p'tits  
Voir mes enfants près du quai Kennedy, leurs épargner la cité, la chaise éle  
ctrique  
Le shit plastifié et l'argent pervers, les dés sont pipés, la terre est fan  
taisiste

J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
De quoi tu m'parles ?

Tous les jours, tu vas d'l'avant mais t'es rattrapé par la douleur parfois  
Aussi insolente qu'un p'tit d'seize ans qui fait crier l'pot d'échappement d  
'un booster péta

Les gamins grandissent trop vite, ça d'vient n'importe quoi comme les rapports avec les hommes de lois  
Ils sortent de boîte la mâchoire qui claque, ils ont peur de personne, c'est la MDMA  
Un jeune à la barre, faites rentrer, aujourd'hui le juge est assez r'monté  
Le coupable assermenté, t'es marqué par la vie comme un corps tatoué  
Au pied la Jordan Six, petit prince monte une affaire sans blé  
Juste des potes, un peu plus vieux, au fond, à qui il aimerait ressembler  
La routine est dure, te respecte pas, t'es tombé à g'noux comme au skate park  
T'as vomis tes jnoun dans les lettres-  
toi, t'as crié au s'cours, est c'que tu m'aides moi ?  
On peut voler tes poches mais pas tes vœux, ta meuf et tes potes ou bien les deux  
Harcelé à l'école, t'es pas nerveux, c'est pas fini, tu vas grandir, tu vas prendre feu

Tu roules ta bosse, il roule qu'un spliff khey  
Tu roules ta bosse, il roule qu'un spliff khey  
Tu roules ta bosse, il roule qu'un spliff khey  
Les calcule pas

J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
J'roule ma bosse, tu roules qu'un spliff khey  
De quoi tu m'parles ?